

LATOYA RUBY FRAZIER, PERFORMING SOCIAL LANDSCAPES, et YTO BARRADA, FAUX GUIDE Carré d'art, Nîmes — Jusqu'au 13 mars 2016

LaToya Ruby Frazier et Yto Barrada dénoncent la violence économique à Nîmes

Au Carré d'art à Nîmes, l'exposition de deux photographes, femmes et militantes, offre une visibilité à ceux qui sont oubliés, et dénonce l'oppression économique, sociale et politique.

LaToya Ruby Frazier,
Pier 54, A Human
Right to Passage
(détail), 2014, 8 pho-
tographies imprimées
sur toile de jean.
Courtesy Galerie
Michel Rein, Paris,
Bruxelles



C'est l'histoire d'une défaite, défaite de ce qui fonde l'humanité face aux puissances économiques. C'est tout autant la chronique lucide d'une catastrophe humaine, sanitaire mais aussi sociale et politique. En guise de fil conducteur de cette exposition impressionnante au Carré d'art à Nîmes, une narratrice : LaToya Ruby Frazier. Née en 1982, cette artiste américaine débute la photographie à 16 ans dans sa ville d'origine, Braddock, banlieue de Pittsburgh en dérive depuis la fermeture des principales usines de la ville. Prospère dans les années 1960 avec 18 000 habitants, la ville n'en compte plus que 3 000 aujourd'hui, majoritairement noirs, déclassés, abandonnés, sujets aux pires maladies dues à une pollution des sols hallucinante. Le coeur de l'exposition déploie des dizaines d'images dans lesquelles l'artiste enregistre les aléas de sa famille noire. Sa mère, son grand-père et sa grand-mère deviennent des figures saisies dans l'intimité de leur quotidien. Les vues évitent tout misérabilisme, tout pathos trop appuyé. Mais ce quotidien qui transparaît en creux est celui d'une longue et inexorable décente dans la pauvreté la plus absolue, vers la maladie et la mort. Il y a du Walker Evans chez elle,

LE COEUR DE
L'EXPOSITION
DÉPLOIE DES
DIZAINES
D'IMAGES DANS
LESQUELLES
LATOYA RUBY
FRAZIER
ENREGISTRE
LES ALÉAS
DE
SA FAMILLE
NOIRE

EN REGARD,
L'EXPOSITION
D'YTO BARRADA
POSE LES MÊMES
QUESTIONS SUR
LA MANIÈRE
DONT SE
CONSTRUISENT
LES IDENTITÉS
FACE À
LA VIOLENCE
ÉCONOMIQUE,
MAIS À PARTIR
D'UNE SITUATION
BIEN MOINS
DRAMATIQUE

présent dans les compositions savantes. On y retrouve aussi les influences des « New Topographics » par sa capacité à embrasser l'universel à partir d'un fragment de paysage. Les vues attestent d'une volonté de cerner au plus près des espérances déçues qui transparaissent dans les attitudes ou les ruines de leurs habitats délabrés. Les images dégagent une forme d'objectivité non dénuée d'une indéniable beauté, grâce à sa capacité à cerner l'âme de ces êtres et non leurs simples apparences. Surtout, ses autoportraits attestent d'une prise de conscience politique et d'une volonté militante toujours intacte. LaToya Ruby Frazier elle-même ne cesse de le dire : « Très jeune, j'ai compris que nous devons faire face aux dures réalités de la pauvreté et d'un environnement dégradé. Si je ne raconte pas mon histoire, si je ne nous photographie pas, personne ne le fera ». Mais c'est surtout les vidéos et performances qui frappent. Dans *If Everybody's Works is Equally Important* (2010), elle réalise une performance devant un pop-up store de Levi's. La compagnie avait en effet choisi Braddock comme ville symbole de sa nouvelle campagne publicitaire, jouant habilement sur la capacité que devait avoir la nation américaine de se réinventer suite aux pires situations. Afin de dénoncer une manipulation de la réalité, elle proteste devant le magasin par une série de gestes répétitifs mimant ceux des ouvriers devant les machines et aboutissant ici à l'usure totale des vêtements Levi's qu'elle vient d'acquérir. L'autre vidéo montre sa mère atteinte de dégénérescence suite à son exposition aux pollutions chimiques. Le long monologue

de cette femme alitée sur le dédain de la nation envers les ouvriers noirs possède une puissance renforcée par une image brute et sans artifices. En regard, l'exposition d'Yto Barrada pose les mêmes questions sur la manière dont se construisent les identités face à la violence économique, mais à partir d'une situation bien moins dramatique : le Maroc. D'abord, elle enregistre objectivement par la photographie des objets ethnographiques ou archéologiques attestant de la vision ethnocentriste des anciennes puissances coloniales. Dans un second temps, elle démontre combien cette construction identitaire est basée sur la manipulation des faits. Une vidéo démontre aussi, avec humour, combien la construction de faux fossiles est devenue une économie florissante à destination des touristes, ces anciens colonisateurs.



Ito Barrada, *Geological Time Scale* (assembled group of primarily monochrome Beni Mguild, Marmoucha, and Ait Sgougou pile rugs from Western Central, Middle Atlas, Morocco), milieu du XXe siècle, dimensions variables. Courtesy de l'artiste.